

Dossier Pédagogique



# Matricule F34900

De Montluc à Belsen



Contact: Amandine Vinson  
06.19.77.07.92 / [lecid.diff@gmail.com](mailto:lecid.diff@gmail.com)

# L'HISTOIRE

Tout débute ici et maintenant, puis très vite nous basculons dans le récit d'un homme. Cet homme, c'est André Pédron, comptable à Saint Priest dans le Rhône et qui s'engage pour la liberté au côté de la résistance.

Il est arrêté le 19 Octobre 1943, incarcéré à la prison de Montluc à Lyon puis déporté jusqu'au camp de Bergen Belsen où il est libéré le 15 Avril 1945.

Son histoire est la nôtre, la vôtre, elle est universelle, celle d'un homme qui se bat pour sa liberté et pour conserver son identité coûte que coûte.

Sur scène trois comédiennes et un instrumentiste s'emparent des mots d'André Pédron.

Trois femmes, trois générations, trois voix qui symbolisent le passé, le présent et le futur.

Trois voix témoins de l'humanité et qui se questionnent sur l'identité, la liberté, l'ignominie, le pouvoir...

Ces femmes nous rappellent combien il est important de ne pas oublier afin de ne plus recommencer, de ne plus accepter ce qui peut arriver : la déshumanisation, la guerre, la privation, l'humiliation, la torture, l'écrasement, l'horreur...

Ces voix comme un relais, parfois se percutent, elles résonnent avec celle du musicien présent sur scène. Il est porteur de la mémoire et guide ces trois femmes sur la route des souvenirs.

Matricule F 34900 est un spectacle pluridisciplinaire mêlant théâtre, chant, danse et vidéo. Cette pièce est adaptée du livre éponyme d'André Pédron : " De Montluc à Belsen Matricule F 34 900."



# L'EQUIPE ARTISTIQUE

Mise en scène : Amandine Vinson

Interprètes : Maud Roussel, Pauline Thireau, Jeanne Morel

Chorégraphies : Jeanne Morel

Scénographie : Amandine Vinson

Construction scénographique: Benjamin Bouvier, Alain Vinson et Yann Vinson

Lumières : Marie vuylsteker

Création vidéo : Denis Oeuillet et Amandine Vinson

Musiques : Pierrick Monereau

Costumes : Cécile Machin

Chef de chœur : Tamara Dannreuther

## LE COLLECTIF INTERDISCIPLINAIRE

Le C.I.D. : Collectif InterDisciplinaire est un collectif d'artistes né à Villeurbanne en 2010.

Il a pour vocation le rassemblement des différents acteurs du spectacle vivant, l'enseignement artistique pluridisciplinaire ainsi que la création et la diffusion des spectacles nés de toutes ces rencontres. A ce jour, le C.I.D. regroupe une vingtaine de personnes dans différents corps de métiers : interprètes (chant- danse-théâtre), dramaturges, compositeurs, metteurs en scènes, créateurs son et lumières, costumiers, maquilleuses, scénographes,plasticiens.

Le C.I.D. compte trois spectacles qui rayonnent en région Auvergne-Rhône-Alpes et P.A.C.A :

- **Il était une fois Charlie...** Comédie musicale tout public
- **Qui a tué le Grand Méchant Loup ? C'est pas nous...** Spectacle interactif familial
- **Le Radeau cabaret.** Comédie musicale de poche.

Avec cette nouvelle création, nous avons envie d' aborder un registre théâtral plus contemporain.



# NOTE D'INTENTION

*Insensiblement, comme les autres, l'animal  
qui dormait en mois' est réveillé et l'instinct  
de conservation efface tous les sentiments  
qui font la dignité humaine...*  
André Pédrón

Matricule F34900 est né de mon désir d'adapter le livre d'André Pédrón « Matricule F34900 de Montluc à Belsen » au théâtre. Cette pièce est prévue pour trois comédiennes, danseuses et chanteuses et un instrumentiste pour un voyage de 2h00 au coeur des mots d'André Pédrón. Ce qui m'a touchée dans son récit, c' est cette façon simple et journalistique de raconter son histoire. A la première lecture j'en ai eu haut le coeur.

Cet homme qui a connu l'enfer reste modeste, quel force, quel courage il lui a fallu pour revenir en vie.

Au travers de son récit , c' est celui de milliers d'autres.

Aujourd'hui encore plus qu' hier il me semble important de se souvenir que des hommes et des femmes se sont battus pour la liberté et n' ont pas hésité à mettre leur vie en danger au nom de celle-ci. Il me semble important de rappeler à la jeune génération que des hommes et des femmes ont connu la barbarie humaine et que malheureusement aujourd' hui encore dans bien des endroits du monde des peuples sont soumis et déshumanisés.

Nous assistons actuellement à une recrudescence du racisme et du rejet de l'autre, intolérance et individualisme font partie du quotidien. Hors prendre conscience que l'autre n'est pas si différent de nous c' est donner la possibilité d'accepter nos différences et de vivre ensemble sereinement. Des camps de travail, d'extermination ou de transit existent toujours et même sur le sol européen.

Ce texte questionne aussi l'identité.

Qui suis-je une fois privé de ma liberté ? Comment rester humain si l' on me retire mon nom, mon prénom pour l' échanger contre un numéro ?

Comment rester fidèle à mon identité si je dois faire appel à mon instinct de survie ? A quoi, à qui, dois-je me rattacher pour rester en vie et supporter que l' on me traite comme un animal, une chose, un numéro...

J'ai toujours été profondément choquée de la nature inhumaine que l'Homme peut parfois avoir envers ses congénères, qu'au nom d'une idéologie, ou d'un besoin de pouvoir il puisse être capable de tant d'horreurs.

Je me souviens de la première fois où j'ai découvert des images des camps de concentration et d'extermination, j' étais enfant et mon corps entier s' est glacé, mon regard sur l' Homme a définitivement changé.

# LA MISE EN SCENE

Sur scène trois comédiennes, trois femmes qui symbolisent trois générations. Il y a la femme d'André Pédrón qui est dans un désir de transmission de l'Histoire, elle a connu cette époque et souhaite la faire passer aux générations futures. Il y a sa fille qui veut comprendre l'histoire de son père, ce qu'il a vécu, elle est dans une parole plus intime. A t'il eu peur, froid, faim? Comment a t'il supporté tout cela ? Et il y a la petite fille qui, elle, découvre l'histoire familiale mais aussi la grande histoire, celle que l'on étudie de loin dans les livres d'école. Elle symbolise la nouvelle génération d'aujourd'hui, coupée des témoignages directs et qui ne réalise pas forcément le prix de la liberté.

Au plateau une chaise, un bureau, une lampe, une machine à écrire, des cartons. Nous sommes dans le bureau d'André Pédrón, c'est là qu'il a écrit son témoignage. Dans un coin, derrière le musicien, un rideau de lamelles de plastique. Au début on le devine puis quand le récit bascule dans l'horreur, il fait son apparition ; pour moi il symbolise la barbarie. Il peut nous évoquer ces rideaux que l'on voit dans les boucheries, les chambres froides, les industries... A partir de ce moment, ces femmes ne peuvent plus faire demi-tour. Avec simplement ces éléments de décor les comédiennes nous font traverser cette histoire. Ils deviennent tour à tour un wagon, une potence, un outil de travail, des briques...

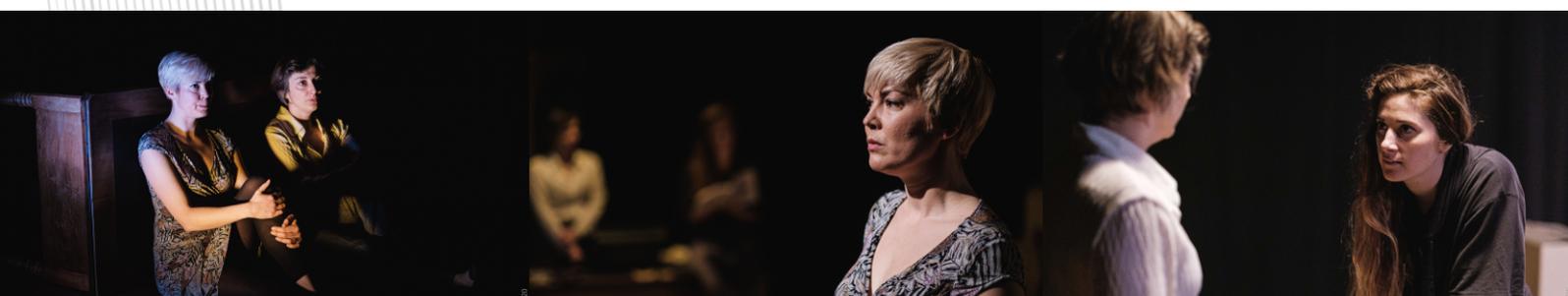
Elles sont accompagnées par un musicien qui travaille en M.A.O -musique assistée par ordinateur- depuis le plateau. Il est celui qui fait le lien entre hier et aujourd'hui, c'est par sa musique, ses ambiances que les trois femmes transforment petit à petit ce bureau pour se plonger toutes entières dans l'univers des camps. Elles deviennent, au fur et à mesure, la voix d'André Pédrón qui nous raconte son calvaire.

La lumière tantôt froide, tantôt chaude délimite des espaces plus ou moins diminués, où les corps se tordent, se distordent. Au travers de la danse, je cherche à donner, à voir et à ressentir l'oppression, la peur et la déshumanisation.

Les vidéos parfois concrètes ou poétiques apportent des respirations. Elles sont projetées sur différents supports selon l'avancée du récit. Les chants à capella, ou accompagnés de musique donnent du relief et du soutien au texte et aux mots d'André Pédrón, simples, percutants, dits avec simplicité.

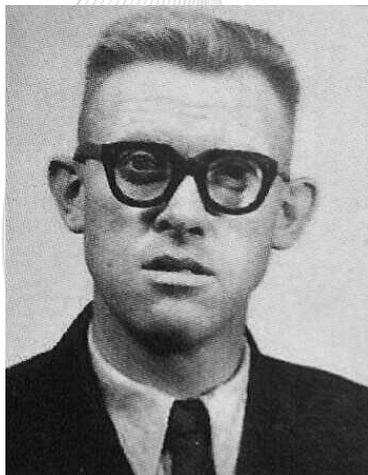
Toute cette recherche artistique nous fait plonger dans cet univers dur et inquiétant, empli de violence et de poésie.

Amandine Vinson



# ANDRÉ PEDRON

## L'auteur



André Pédrón était comptable et agent du réseau Mithridate à Lyon. Il fournissait de faux papiers, ainsi que des renseignements sur les stocks de carburant et sur les mouvements des trains. Il a contribué à faire sauter deux trains d'essence.

Dénoncé par un agent d'une autre organisation qui a parlé sous la torture, il est arrêté le 19 octobre 1943 à son bureau de St Priest par des agents de l'Abwehr.

Il sera incarcéré à la Prison de Montluc de Lyon jusqu'au 19 mai 1944, puis au camp de transit de Compiègne-Royallieu, du 21 Mai au 4 Juin 1944. Il est déporté le 7 Juin 1944 au camp de Neuengamme.

Affecté le 21 Août 1944 au Kommando de Porta-Westfalica, il est évacué le 31 Mars 1945 sur le camp de Bergen-Belsen, où il est libéré le 15 Avril 1945 par les troupes britanniques.

Dès son retour il écrit noir sur blanc et d'un seul jet son parcours durant la Seconde Guerre mondiale et l'enfer qu'il a connu.

En 1946 des amis l'incitent à publier son témoignage qu'il qualifie de «Petite plaquette que l'on pourrait appeler reportage».

Il décède à Meyzieu (69) en 1985. En 2020 la ville de St Priest inaugurerà une rue à son nom.



# EXTRAITS



« Les fenêtres de mon bureau sont ouvertes sur la grande-rue. Tout est calme. De temps en temps, le silence qui règne dans la pièce est troublé par un grognement : « Soixante-douze et je retiens sept ». C'est M. Henri, mon unique employé, qui additionne silencieusement mais annonce toujours ses retenues à haute voix, vieille manie de comptable.

Nous travaillons face à face. Nous ne nous doutons pas que nous sommes en train de vivre nos dernières minutes d'hommes libres. Il y a quelques instants, nous avons entendu sonner cinq coups à l'horloge de l'église, toute proche.

Des pas dans l'escalier... Sans doute des clients ! Ils vont pénétrer dans la petite salle d'attente et M. Henri les introduira.

Hélas ! Ces clients-là s'introduisent eux-mêmes ; nous n'avons pas eu le temps de réaliser que nous avons chacun le canon d'un revolver pointé sur nous, et, instinctivement, avant même que l'ordre nous en soit donné, nos bras se sont élevés au-dessus de nos têtes.

[...]

Nous sommes en octobre 1943 lorsque nous débouchons avenue Berthelot, c'est la tombée de la nuit. Les fenêtres s'éclairent et évoquent pour moi les intérieurs douillets et confortables ; je ne peux m'empêcher de penser que, en ce moment, une soupière fumante attend sur une table, quelque part dans une petite maison, et qu'une femme et trois enfants commencent à s'étonner de mon retard.

Allons, il faut être fort. Ne nous attendrissons pas. D'ailleurs, nous arrivons devant l'École de santé militaire, siège de la Gestapo, temple de la torture, de sinistre renommée, et j'avoue que mon appréhension redouble.

[...]

Me voici en prison... J'ai l'impression que mon gardien n'en finit pas de fermer les verrous.

[...]

Je suis seul, pour l'instant, dans un silence absolu, propice aux réflexions et Dieu sait si les miennes sont amères ! Mon sort ne fait pas de doute pour moi, mais je songe à ma famille, qui a été, jusqu'à présent, ma seule raison de vivre, mon unique but, et je pèse mes responsabilités. Mais la France n'est-elle pas aussi ma famille ? Si elle meurt, on reste sous la botte, ce qui revient au même, que deviendront ma femme et mes enfants ? La vie, dans ces conditions, sans liberté, ne serait plus possible pour eux qui en sont épris autant que moi-même. Tout bien pesé, il ne faut donc rien regretter et faire face à cette épreuve, la conscience tranquille».

*Crédit : éditions Permezel*

# AVANT LE SPECTACLE



Afin de préparer au mieux vos élèves à la pièce à laquelle ils vont assister, je vous conseil de lire, si possible, le livre d'André Pédrón « De Montluc à Belsen Matricule F 34900 ». Certains passages étant difficiles, je vous suggère de faire des sessions de lectures collectives afin de pouvoir en parler avec les élèves. En effet le texte d'André Pédrón fait notamment référence au cannibalisme au sein des camps de concentration.

La manière journalistique avec laquelle il aborde son histoire nous plonge véritablement dans l'horreur des camps. Très vite au cours de la lecture nous avons des images fortes qui nous viennent en tête. Ce qui fait la force de son récit c'est le fait qu'il l'ait écrit dès son retour, ça lui donne une puissance rare.

Pour compléter votre lecture vous pouvez aussi lire le livre de son fils Robert Pédrón « Avec mes yeux d'enfant », récit où il nous livre son quotidien et celui de sa famille lors de la déportation de son père. C'est un complément très intéressant, les jeunes pourront peut être s'identifier plus facilement étant donné que Robert Pédrón était adolescent à cette époque. Connaissant personnellement Robert Pédrón, si vous le désirez il lui sera possible de se rendre au près des élèves pour échanger sur cette période, que ce soit avant ou après la représentation. Pour cela n'hésitez pas à me contacter.

Les livres étant difficiles à trouver, vous pouvez nous contacter, nous sommes en lien avec la maison d'édition et nous possédons des versions numériques.

Il me semble préférable que les élèves qui assistent à la représentation aient déjà abordés la seconde guerre mondiale dans leur programme scolaire. Le spectacle est accessible à partir de 13 ans.

Au travers de ce spectacle, mon envie est de sensibiliser les jeunes sur les questions de l'Humanité : Qu'est-ce qu'un homme que l'on prive de liberté et que l'on traite tel un animal ? Comment survivre dans ces conditions extrêmes ? Comment conserver son humanité ? Comment éviter que des hommes reproduisent ces comportements ?

Ce spectacle est un bel outil pour aborder diverses questions et raisonnements sur notre condition humaine. Les parallèles avec l'actualité sont nombreux. Libre à vous de vous emparer de cette histoire pour l'aborder avec vos élèves.

# AUTOUR DU SPECTACLE



Nous proposons aux habitants de toutes les générations et de tous les milieux sociaux de venir raconter et/ou découvrir l'histoire de leur ville durant la seconde guerre mondiale.

L'idée est simple : venir avec des photos, des lettres, des objets... Permettre aux générations de se raconter, de se rencontrer, de découvrir ou redécouvrir leur ville entre 1939 et 1945.

Nous invitons les jeunes à venir poser des questions à leurs aînés et inversement. Mettre en lien la ville d'aujourd'hui avec celle d'hier.

Que savent-ils de cette période ? De quoi se souviennent-ils ?

## Un projet en deux temps

### Premier temps :

Sous forme de rencontres et d'interviews nous amenons chacun à raconter son histoire liée à la ville sous l'occupation. Les jeunes pourront avec vous préparer un questionnaire à partir de leurs interrogations. (Comment était le quotidien à cette époque, quels étaient les dangers, comment vous ou vos proches ont vécu cette période....)

### Deuxième temps :

A partir des interviews, travailler avec les jeunes sur des portraits qui seront théâtralisés dans le but d'obtenir un rendu qui pourra prendre plusieurs formes (Film, passage sur scène, enregistrements audio...) à définir avec vous selon vos besoins et vos envies.

Ce projet et en sus du spectacle et nécessite l'intervention d'un ou deux comédien(ne)s. Si vous êtes intéressé nous demander un devis.



# APRES LE SPECTACLE



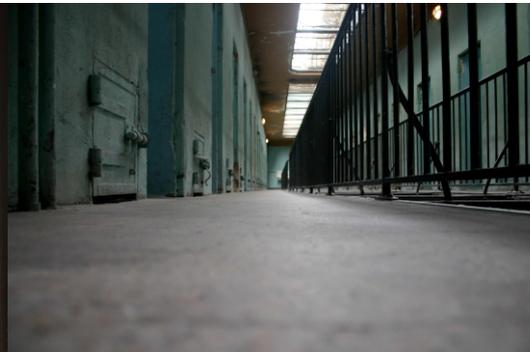
Nous pouvons proposer à l'issue de la représentation un temps d'échange avec l'équipe artistique afin d'échanger sur le sujet du spectacle mais aussi sur le processus d'une création et de l'adaptation d'un livre sur une scène de théâtre. Il est aussi possible d'envisager de faire venir Robert Pédrón le fils de l'auteur et différentes associations locales travaillant sur la notion de devoir de mémoire.

Prévoir de 1H00 à 2H00 de débat.

# INTERETS PEDAGOGIQUES

Ce spectacle a pour vocation de rappeler aux jeunes qui sont aujourd'hui coupés des témoignages directs, que l'histoire qu'ils apprennent dans leurs livres n'est pas si éloignée d'eux.

Je souhaite aussi les amener à réfléchir sur la condition humaine, la notion d'égalité et de liberté. Liberté dans son sens premier mais aussi liberté d'expression, de mouvements, de penser et comment rester ouvert à la différence, tout simplement faire preuve de tolérance. Aux vues de l'actualité cela me semble plus qu'essentiel.



# PARTENAIRES



# CONTACT



Amandine Vinson 06.19.77.07.92 // [lecid.diff@gmail.com](mailto:lecid.diff@gmail.com)  
Le C.I.D. 82 rue Château Gaillard  
69100 Villeurbanne

